

**À** quoi ressemblent les conditions de vie des écrivains au XIX<sup>e</sup> siècle ? Comment évoluent, dans l'histoire littéraire québécoise, les représentations de la ville, du cheval, de l'Américain ou des rébellions de 1837 et 1838 ? Comment se transforment les pratiques littéraires au féminin, des épistoliers de la Nouvelle-France à Nelly Arcan ? Que dire des nouvelles tendances du XXI<sup>e</sup> siècle chez les éditeurs, les poètes, les romanciers ? Quels sont les auteurs et œuvres à connaître ?

Ouvrage unique en son genre, instructif et agréable à lire, rédigé par les meilleurs spécialistes, cet *Atlas littéraire du Québec* permet de découvrir ou d'approfondir d'innombrables facettes des lettres québécoises.

On pourra donc, à son gré, circuler dans la littérature québécoise en parcourant son histoire et ses multiples territoires de la Nouvelle-France à nos jours, de l'apparition de l'imprimerie à l'ère numérique, du théâtre à la presse, de l'humour à l'utopie, de la littérature autochtone à la littérature gaie.

**PIERRE HÉBERT** est professeur émérite à l'Université de Sherbrooke et membre de la Société royale du Canada. Il a publié, seul ou en collaboration, des ouvrages sur Lionel Groulx, Jacques Poulin, la *Gazette littéraire* de Fleury Mesplet, de même que l'édition de la correspondance entre Louis Dantin et Alfred DesRochers ; il est aussi auteur ou coauteur de cinq ouvrages sur la censure, dont le *Dictionnaire de la censure au Québec : littérature et cinéma* (Fides, 2006).

**BERNARD ANDRÈS** est professeur émérite à l'Université du Québec à Montréal et membre de la Société royale du Canada. Il a publié des fictions, du théâtre et des essais. On lui doit notamment *L'énigme de Sales Laterrière* (2000, Québec Amérique, Prix Marcel-Couture) et, aux Presses de l'Université Laval, *Histoires littéraires des Canadiens au XVIII<sup>e</sup> siècle* (2012, prix Gabrielle-Roy) et *L'humour des soldats canadiens-français de la Grande guerre* (2018, Prix du Livre d'humour de résistance).

**ALEX GAGNON** est présentement chercheur postdoctoral Banting à l'Université Laval. Il a publié en 2016 aux Presses de l'Université de Montréal *La communauté du dehors : imaginaire social et crimes célèbres au Québec (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, qui a mérité plusieurs prix, dont le prix Gabrielle-Roy, le prix Jean-Éthier-Blais et le Prix du Canada en sciences humaines et sociales ; il a aussi signé un recueil d'essais intitulé *Nouvelles obscurités : lectures du contemporain* (2017, Del Busso).

ISBN 978-2-7621-4124-5



9 782762 141245

[www.groupefides.com](http://www.groupefides.com)

ATLAS LITTÉRAIRE DU QUÉBEC

HÉBERT • ANDRÈS • GAGNON

# ATLAS LITTÉRAIRE DU QUÉBEC

Sous la direction de

PIERRE HÉBERT • BERNARD ANDRÈS  
ALEX GAGNON



FIDES

# Sommaire

*Présentation* . . . . . IX

## Première partie: Histoire

I.	De la Nouvelle-France à 1800 . . . . .	2
II.	Le XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	29
III.	Le XX <sup>e</sup> siècle (1900-1960) . . . . .	100
IV.	Les XX <sup>e</sup> et XXI <sup>e</sup> siècles (1960 à nos jours) . . . . .	190

## Deuxième partie: Traversées

V.	Littératures . . . . .	308
VI.	Vie littéraire . . . . .	327
VII.	Figures et thématiques . . . . .	350

## Troisième partie: Genres et marges

VIII.	Régimes d'écriture . . . . .	380
IX.	Multimédiatisation . . . . .	421
X.	Livres et art . . . . .	431

*Crédits photographiques* . . . . . 451

*Index des noms* . . . . . 453

*Index des œuvres* . . . . . 464

*Liste des collaboratrices et des collaborateurs* . . . . . 479

Chargée de projet: Nathalie Fortin  
Conception de la couverture: Gianni Caccia  
Maquette intérieure: Bruno Lamoureux  
Mise en pages: Bruno Lamoureux et Guylaine Michel  
En couverture: Vue de l'intérieur de la Maison de la littérature, photographie d'Olivier Martel Savoie

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada*

Titre: Atlas littéraire du Québec / sous la direction de Pierre Hébert, Bernard Andrès, Alex Gagnon.  
Noms: Hébert, Pierre, 1949- éditeur intellectuel. | Andrès, Bernard, 1949- éditeur intellectuel. |  
Gagnon, Alex, 1988- éditeur intellectuel.  
Identifiants: Canadiana 20190023619 | ISBN 9782762141245  
Vedettes-matière: RVM: Littérature québécoise—Encyclopédies.  
Classification: LCC PS8073.5 A85 2019 | CDD C840.9/0003—dc23

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2020  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
© Groupe Fides inc., 2020

La maison d'édition reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour ses activités d'édition. La maison d'édition remercie de leur soutien financier le Conseil des arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC). La maison d'édition bénéficie du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec, géré par la SODEC.

IMPRIMÉ AU CANADA EN MARS 2020

# Présentation

« Sur moi, quoique je sois en effet peu de chose,  
Comme sur un atlas le monde se repose. »

Extrait d'une énigme parue dans  
*La Gazette de Québec* (1767)

Initié par Pierre Hébert, soutenu par Bernard Andrès et Alex Gagnon, cet *Atlas littéraire du Québec* est en quelque sorte triporté. Mais il n'aurait jamais abouti sans la collaboration de dizaines de chercheuses et de chercheurs qui, trois années durant, mirent l'épaule à la roue et du cœur à l'ouvrage ; sans la confiance, également, des Éditions Fides qui menèrent à terme le projet sur la seule foi de ses directeurs et sans aucune subvention d'organismes universitaires. Un projet téméraire, à l'origine : un voyage au long cours au cœur des lettres québécoises, au fil des livres, des thèmes et des auteurs. Que choisir ? Quoi, qui omettre ? Pourquoi tel motif, tel phénomène, tel genre littéraire plutôt que tel autre ? Tout en fixant le cap à nos collaboratrices et collaborateurs, nous leur laissions le choix, en tant que spécialistes du sujet, d'orienter à leur guise chacune des notices, leur formulant nos propres commentaires dans l'attente des leurs. Elles et ils se prêtèrent au jeu et nous n'eûmes que rarement à redresser la barre. Cette odyssée littéraire entre les textes de la Nouvelle-France et les hypertextes du XXI<sup>e</sup> siècle, nous l'avons en effet voulue comme une navigation à l'estime : l'estime que nous avons pour nos auteurs, mais aussi celle dont tient compte le capitaine quand il ajuste en cours de route les données en fonction des caps connus, mais aussi des courants, dérives et découvertes. Notre plan changea souvent en conséquence.

## Pourquoi un *Atlas* ?

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle se sont succédé au Québec de nombreuses entreprises de compilation, de synthèse, d'histoire de la littérature québécoise. Le premier, James Huston, écrit dans la préface de son *Répertoire national* (1848-1850) qu'il a voulu « réunir dans ces volumes les meilleures productions des écrivains canadiens et étrangers qui ont écrit en Canada, maintenant éparses dans les nombreux journaux franco-canadiens qui ont été publiés depuis plus d'un demi-siècle ».

Dix ans plus tard paraissent plusieurs « recueils de littérature nationale » : *Les soirées canadiennes* (5 vol., 1861-1865), *La littérature canadienne de 1850 à 1860* (2 vol., 1863-1864) et *Le foyer canadien* (4 vol., 1863-1866). En 1874, un nouveau stade est franchi avec la parution d'une première *Histoire de la littérature canadienne*, que l'on doit à la plume de l'avocat Edmond Lareau.

À partir de ce moment, l'on ne compte plus les recueils, les anthologies, les histoires qui dressent un portrait des lettres du Québec, soit en livrant les textes mêmes, soit en présentant des synthèses de toute nature. Certaines anthologies ont connu une fortune scolaire importante, telle l'*Anthologie de la poésie canadienne d'expression française* de Guy Sylvestre, qui a nécessité sept éditions entre 1943 et 1974; ou encore le manuel *Littérature canadienne-française* de Samuel Baillargeon, maintes fois réédité et réimprimé entre 1957 et 1970.

Depuis les années 1970, l'ère de la recherche universitaire a elle aussi engendré ses vastes chantiers, comme en témoignent éloquemment ces deux projets d'envergure, toujours en cours de réalisation, que sont le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, amorcé en 1978, et *La vie littéraire au Québec*, dont six tomes ont vu le jour depuis 1991.

Alors pourquoi un *Atlas littéraire du Québec*? Pour rendre la littérature «vilisible».

En effet, le premier but de cet *Atlas* est à la fois de faire découvrir les multiples aspects de la littérature du Québec, grâce à la lecture de notices variées, et de la faire voir, en quelque sorte, par de nombreuses illustrations et des encadrés. Il s'agit en ce sens de la rendre à la fois *visible* et *lisible*, de la rendre «vilisible», pour reprendre un néologisme proposé (dans un autre contexte) par Jean-Michel Adam.

Quelques atlas littéraires ont vu le jour dans les dernières décennies : ceux, notamment, de Marie-Linda Lord et Denis Bourque (*Paysages imaginaires d'Acadie: un atlas littéraire*, Institut d'Études acadiennes, 2009) et de Claude Bouheret (*Atlas littéraire des pays d'Europe centrale et orientale*, Noir sur blanc, 2009), qui ont été précédés par *Le grand atlas de la littérature française* (Éditions Atlas, 1994; version abrégée, 2003). Mais aucun de ceux-ci n'offre la configuration multiforme du présent ouvrage. L'on aura d'ailleurs peut-être reconnu sur sa page de couverture la Maison de la littérature, située dans le Vieux-Québec. Permettons-nous de filer le concept : nous proposons ici à l'usagère et à l'usager d'entrer dans une maison de papier, dans un «Complexe littéraire» comptant plusieurs portes et une multitude de pièces, où l'on peut circuler librement, avancer à son rythme, revenir sur ses pas au besoin...

### Une cartographie des lettres québécoises

Récits de voyage et d'exploration, d'arpenteurs et de navigateurs, courants marins, courants littéraires, errances, migrations et sédentarité s'entrecroisent dans cette littérature dont un des premiers jalons est justement un cartographe : Samuel de Champlain. Quatre siècles plus tard, nous offrons à notre façon une cartographie des lieux de production et de diffusion, des époques, mais aussi des liens entre gens de lettres, sociétés et institutions naissantes, puis confirmées.

Trois grandes perspectives et, démultipliées, autant de lectures balisent l'*Atlas*. On optera en effet soit pour l'«Histoire» (cette première partie s'attache aux «capsules», aux auteurs et aux œuvres, de la Nouvelle-France à nos jours), soit pour les «Traversées» (la deuxième

partie aborde différentes formes de littératures, des composantes de la vie littéraire, des figures et des thématiques); on trouvera enfin une section consacrée aux «Genres et marges» (régimes d'écriture, multimédiatisation, livres et art). Mais en tout temps, nous sommes invités à changer de cap au hasard d'une notice, chacune d'entre elles proposant aux lecteurs, par un jeu infini de renvois, un certain nombre d'itinéraires à découvrir. On passe ainsi d'une vision macroscopique des lieux et des mouvements littéraires à une plongée microscopique dans telle œuvre ou telle forme d'écriture. Variations d'échelle et découpages pluriels de l'objet littéraire : chacune et chacun saura trouver dans cet *Atlas* le mode de lecture et le type d'excursion qui lui convient.

Y a-t-il des lacunes, des oublis, des silences discutables? D'autres notices auraient-elles pu être envisagées? Des auteurs injustement méconnus, des figures ou des thèmes insoupçonnés, des textes ou des phénomènes peu discutés auraient-ils pu trouver place dans cet *Atlas*? Oui, de toute évidence, et nous en sommes parfaitement conscients. L'exploration d'une histoire, d'une société, d'une littérature est une tâche virtuellement infinie et indéfiniment ouverte, alors qu'un livre doit nécessairement pouvoir se fermer. En dépit du caractère irréductiblement sélectif de toute entreprise de synthèse, nous estimons cet ouvrage capable d'offrir, non pas bien sûr toutes les réponses, mais toutes les portes d'entrée nécessaires à la découverte et à la saisie panoramique du fait littéraire québécois, tel que nous le donne à comprendre l'état actuel des connaissances accumulées par les chercheuses et les chercheurs.

### Un travail d'équipe

Pour mener au mieux cette traversée des lettres québécoises, les codirecteurs de cet ouvrage se sont entourés des meilleurs spécialistes du Québec et d'ailleurs (France, Brésil, Pologne, Allemagne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, etc.). Plus de 150 collaboratrices et collaborateurs issus de quatre continents ont relevé le principal défi éditorial de l'ouvrage : la concision. Auteurs pour la plupart d'essais décisifs sur un corpus ou un vaste sujet littéraire, tous se sont pliés à la redoutable contrainte de la simple ou double page. Notre reconnaissance leur est d'autant plus acquise que nous en savons intimement la difficulté pour nous y être nous-mêmes soumis dans le cas de nos propres contributions à l'*Atlas*. Nous remercions également Richard Giguère pour sa relecture attentive du manuscrit.

PREMIÈRE PARTIE

# Histoire



# I. De la Nouvelle-France à 1800

## CAPSULES

### 1 Les histoires de la Nouvelle-France : synthèses et tâtonnements

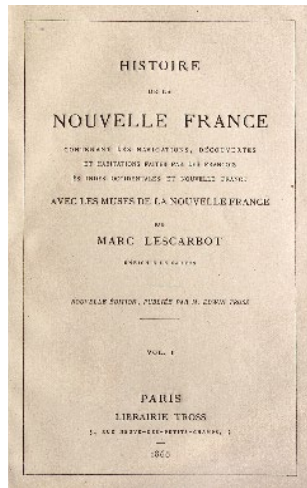
De 1609 à 1744, le vaste corpus relatif à la Nouvelle-France est marqué par une production historiographique importante, qui se traduit non seulement par la publication de nombreuses chroniques coloniales, religieuses et missionnaires, mais qui englobe également plusieurs rétrospectives enchâssées dans les relations de voyage. À l’instar du jésuite Pierre Biard, qui amorce sa *Relation de la Nouvelle-France* par l’évocation des expéditions de Verrazano, Cartier et Roberval, Champlain insère, dans l’édition de

1632 de ses *Voyages*, une chronologie partielle des « Voyages des François faits es Terres neufves, depuis l’an 1504 ». Près d’un siècle plus tard, en 1722, Bacqueville de La Potherie, qui relate son périple à la baie d’Hudson dans des lettres adressées à différents destinataires, juge nécessaire de retracer, dans l’une d’entre elles, « [1]’origine des établissements du Nord du Canada ».

Afin d’inscrire leurs entreprises dans le continuum des découvertes et des explorations territoriales, plusieurs auteurs prolongent ou font

précéder le compte rendu de leur expérience d’une récapitulation, comme s’ils ne pouvaient se désolidariser de leurs précurseurs en Amérique. Une telle tradition peut sembler étonnante en raison de la brièveté de la période visée et de la fragilité de la colonie française qui, à l’aube de la Conquête, ne dépassait pas 60 000 âmes. La multiplication de ces ouvrages ou sections de livres, loin d’être un hasard, émane d’un désir de justification exacerbé par les multiples ratés des entreprises coloniales et évangélisatrices menées en Nouvelle-France.

**LE PIONNIER MARC LESCARBOT** ► Par le préambule à son récit de séjour en Acadie, soit la longue compilation des échecs successifs des établissements français en Amérique, Marc Lescarbot fournit le canevas sur lequel s’aligneront plusieurs historiens de la Nouvelle-France. Plus qu’un coup d’essai, *l’Histoire de la Nouvelle France*, publiée pour la première fois en 1609 et plusieurs fois rééditée, fait date. En dressant le sombre bilan des entreprises de colonisation avortées de la France en Amérique, le juriste originaire de Vervins rejette pourtant l’idée d’une malédiction qui pèse sur l’expansionnisme français et explique les erreurs antérieures par un manque de planification stratégique. À l’en croire, Nicolas Durand de Villegagnon et Jean-François de La Rocque de Roberval ont commis l’erreur fatale de choisir pour site colonial une île, cadre peu propice à l’approvisionnement, tandis que les occupants de Charlesfort en Floride font figure de piètres colons en raison de leur inactivité et de leur insouciance. Il fait d’ailleurs de l’agriculture son cheval de bataille pour le développement de la Nouvelle-France. Ainsi la chronique de Marc Lescarbot est-elle moins orientée vers le passé que vers l’avenir, puisque l’auteur souhaite de cette manière prévenir de nouvelles catastrophes.



Plus qu’un coup d’essai, *l’Histoire de la Nouvelle France*, publiée pour la première fois en 1609 et plusieurs fois rééditée, fait date. Ici, l’édition de la Librairie Tross (1866).

**GABRIEL SAGARD, L’APOLOGISTE DES MISSIONS RÉCOLLETES** ► En 1636, alors que les récollets ont été écartés de la vallée laurentienne et des Grands Lacs au profit des jésuites, Gabriel Sagard fait paraître son *Histoire du Canada et voyages que les Frères Mineurs Recollets y ont faits pour la conversion des Infidèles*. Comme le titre l’indique, l’ouvrage retrace les progrès des missions récollettes, de l’arrivée des premières recrues en 1615 jusqu’à la prise de Québec par les frères Kirke en 1629. La chronique du frère mineur, qui reprend de manière substantielle tout en l’amplifiant le tissu textuel du *Grand voyage du pays des Hurons*, publié quatre ans plus tôt, est une réponse aux écrits des jésuites et à la relation de Samuel de Champlain publiée en 1632, qui passe sous silence les travaux évangéliques des récollets. Certains passages de *l’Histoire du Canada* prennent d’ailleurs une coloration nettement polémique, tournant en dérision la vantardise des disciples de saint Ignace, mais aussi attaquant en sourdine les autorités locales pour l’absence de fortifications à Québec et la pénurie agricole. Dans l’espoir de voir son ordre rentrer en grâce auprès de Richelieu, Sagard ne se prive pas de faire allusion aux succès des franciscains en Nouvelle-Espagne et en Extrême-Orient. En ce sens, la première partie du titre de son ouvrage peut paraître trompeuse, puisqu’il y rédige moins l’histoire du Canada qu’une défense et illustration des missions récollettes.

**FRANÇOIS DU CREUX ET L’HISTORIOGRAPHIE JÉSUITE** ► À l’opposé, François Du Creux, qui n’a du reste jamais mis les pieds en Amérique, se fait le héraut des travaux des missionnaires jésuites en Nouvelle-France dont il résume, voire recopie largement les *Relations* annuelles. Élogieux envers les membres de la Compagnie de Jésus, ses frères de religion, et les autorités coloniales, il passe presque sous silence la présence des récollets en Nouvelle-France, réduisant leur rôle dans les missions canadiennes à celui de figurants dévoués mais inefficaces, parti pris qui se traduit par plusieurs oublis notables. En effet, le jésuite dit n’avoir jamais pu découvrir le patronyme du père Denis Jamet lorsqu’il évoque l’arrivée des quatre premiers



*Relations des jésuites contenant ce qui s’est passé de plus remarquable dans les missions des pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle France* (Québec, Augustin Côté, 1858, p. 1).

missionnaires à Québec. Il omet encore de préciser l’absence des récollets à Québec quand il évoque le rétablissement des jésuites en 1632. Qui plus est, s’il puise dans les écrits du récollet Sagard des renseignements précieux sur la flore et la faune canadiennes, il se garde bien de le citer comme il le fait d’ordinaire pour les *Relations* des jésuites. Son portrait des mœurs amérindiennes trahit un mépris envers les peuples du Nouveau Monde dont il décrie sans ménagement les coutumes « barbares ». Au reste, les *Historie canadensis seu Nova-Franciae*, rédigées en latin pour atteindre un large public, connurent en réalité une portée

**Spehner, Norbert**

Professeur à la retraite,  
Collège Édouard-Montpetit;  
critique et écrivain  
Notice(s) : 229

**Thériault, Joseph-Yvon**

Professeur, Université  
du Québec à Montréal  
Notice(s) : 207

**Thiérion, Brigitte**

Maître de conférences, Université  
Sorbonne Nouvelle-Paris 3  
Notice(s) : 187

**Vergereau-Dewey, S. Pascale**

Professeure émérite,  
Kutztown University of  
Pennsylvania (États-Unis)  
Notice(s) : 130, 151

**Viau, Michel**

Chargé de cours, Université  
du Québec en Outaouais  
Notice(s) : 241

**Vien, Myriam**

Doctorante, Université McGill  
Notice(s) : 173

**Villeneuve, Lucie**

Professeure, Université  
du Québec à Montréal  
Notice(s) : 43

**Warren, Jean-Philippe**

Professeur, Université Concordia  
Notice(s) : 52, 56, 123

**Watteyne, Nathalie**

Professeure, Université  
de Sherbrooke  
Notice(s) : 131, 166, 176

**Wójcik, Katarzyna**

Doctorante, Université  
de Varsovie  
Notice(s) : 239

# Table des matières

*Sommaire* ..... VII

*Présentation* ..... IX

**Première partie: Histoire** ..... 1

**I. De la Nouvelle-France à 1800** ..... 2

**CAPSULES** ..... 2

1. Les histoires de la Nouvelle-France: synthèses et tâtonnements ..... 2

2. Les récits de voyage de Samuel de Champlain: des écrits fondateurs ..... 5

3. L'émergence du théâtre ..... 6

4. Les textes poétiques: chansons et poèmes de circonstance ..... 8

5. L'archive littéraire: document et monument ..... 10

6. Les origines des bibliothèques du Québec (1764-1849):  
des bibliothèques d'un genre nouveau ..... 12

7. Émergence d'un espace public bas-canadien et formation d'une élite (1763-1839) ..... 13

**AUTEURS** ..... 15

8. Les premières femmes de lettres (1600-1764) ..... 15

9. Joseph Quesnel (1746-1809) ..... 18

10. Jacques Viger (1787-1858): premier archéologue littéraire ..... 19

11. Pierre de Sales Laterrière (1743-1815): aventurier des lettres ..... 21

<b>ŒUVRES</b> .....	23
12. <i>Le Rituel du diocèse de Québec</i> (1703) de M <sup>sr</sup> de Saint-Vallier : un manuel janséniste du curé, expurgé par les jésuites .....	23
13. <i>La Gazette de Québec</i> : un journal liminaire pour un espace littéraire élargi .....	24
14. Le premier livre imprimé à Montréal : <i>Règlement de la confrérie de l'adoration perpétuelle du S. Sacrement, et de la bonne mort</i> (1776) .....	26
15. <i>La Gazette littéraire de Montréal</i> (1778-1779) : une fiction journalistique? .....	27
<b>II. Le XIX<sup>e</sup> siècle</b> .....	29
<b>CAPSULES</b> .....	29
16. Devenir écrivain au XIX <sup>e</sup> siècle : splendeurs et misères d'une profession inconnue .....	29
17. La langue littéraire : des écrivains en quête d'une identité linguistique .....	30
18. L'année 1837 : <i>Les révélations du crime</i> et <i>L'influence d'un livre</i> , deux fictions hybrides entre roman et journalisme .....	32
19. Le roman gothique (1837-1860) : sitôt apparu, sitôt dissous .....	34
20. Le roman historique et d'aventures au XIX <sup>e</sup> siècle : pour l'amour et la gloire .....	35
21. Le roman-feuilleton : aventures et morale .....	38
22. La poésie au début du XIX <sup>e</sup> siècle .....	40
23. La poésie de 1840 à 1900 : de l'exil à la solitude .....	42
24. Le théâtre (1840-1900) .....	43
25. Le conte littéraire : une tradition issue de l'oral .....	45
26. La presse humoristique : du <i>Fantasque</i> au <i>Couac</i> .....	47
27. Du réseau épistolaire au réseau littéraire : lettres, presse et émergence de vocations littéraires des femmes (1760-1880) .....	49
28. Correspondances d'écrivains au XIX <sup>e</sup> siècle : un envers de l'institution littéraire .....	52
29. Le commerce du livre et l'édition (1840-1900) : une démarche lente et artisanale .....	53
30. Les bibliothèques : la lente et difficile émergence des bibliothèques chez les francophones .....	55
31. L'Institut canadien de Montréal et M <sup>sr</sup> Bourget : le libéralisme radical contre l'ultramontanisme .....	58
32. La contrefaçon au tournant du XIX <sup>e</sup> siècle .....	60
33. <i>L'Écho des jeunes</i> , les Six éponges et l'École littéraire de Montréal : une modernité fin-de-siècle .....	61

<b>AUTEURS</b> .....	62
34. Michel Bibaud (1782-1857), polygraphe : un Boileau canadien ou un pionnier de l'histoire? .....	62
35. Ludger Duvernay (1799-1852) : « rendre le peuple meilleur » .....	63
36. Octave Crémazie (1827-1879) : le prophète de malheur .....	64
37. Pamphile Le May (1837-1918) : un gardien de la mémoire littéraire .....	66
38. L'abbé Henri-Raymond Casgrain (1831-1904) : penser la littérature nationale .....	67
39. Arthur Buies (1840-1901) : la vie de la patrie entre le quotidien et la politique .....	69
40. Louis-Honoré Fréchette (1839-1908) : poète lauréat et polémiste .....	70
<b>ŒUVRES</b> .....	73
41. Les « mises en recueil » de la littérature canadienne (1840-1900) : « les promoteurs d'une ère nouvelle dans les lettres canadiennes » .....	73
42. <i>Le Canadien</i> : journal politique et littéraire .....	75
43. Le journal <i>Le Fantasque</i> (1837-1845) de Napoléon Aubin : la satire à l'époque des Rébellions .....	77
44. <i>L'Opinion publique</i> (1870-1883) : un premier journal illustré au Canada français .....	79
45. <i>Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours</i> (1845) de François-Xavier Garneau : la première histoire véritablement canadienne .....	80
46. <i>La terre paternelle</i> (1846) de Patrice Lacombe : le terroir à l'« état pur »? .....	83
47. <i>Charles Guérin</i> (1853) de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau : un cas unique .....	84
48. Les multiples <i>Mystères de Montréal</i> .....	85
49. <i>Jean Rivard, le défricheur</i> (1862) et <i>Jean Rivard, économiste</i> (1864) d'Antoine Gérin-Lajoie : une pédagogie de la civilisation .....	87
50. <i>Les anciens Canadiens</i> (1863) de Philippe Aubert de Gaspé père : la mémoire de la Nouvelle-France et du régime seigneurial .....	88
51. <i>Le chien d'or</i> (1877) de William Kirby : l'idyllique Canada français .....	90
52. <i>Jeanne la fileuse</i> (1878) d'Honoré Beaugrand .....	92
53. <i>Angéline de Montbrun</i> (1884) de Laure Conan : d'une étonnante modernité .....	93
54. <i>L'enfant perdu et retrouvé ou Pierre Cholet</i> (1892), un roman populaire de Jean-Baptiste Proulx : le roman d'aventures entre didactique et colonisation .....	95
55. <i>Le clergé canadien, sa mission, son œuvre</i> (1896) de Laurent-Olivier David : le seul livre du Québec mis à l'Index par Rome .....	96



56.	<i>L'avenir du peuple canadien-français</i> (1896) d'Edmond de Nevers : un compendium du relèvement national	98
<b>III. Le xx<sup>e</sup> siècle (1900-1960)</b> . . . . . 100		
<b>CAPSULES</b> . . . . . 100		
57.	Le roman (1900-1939) : terre, forêt et, déjà, la ville	100
58.	Le roman (1939-1945) : années fastes et période charnière	103
59.	Le roman « psychologique » (1941-1960) : bouleversements formels et éthiques majeurs	105
60.	La poésie (1900-1939) : regards et jeux vers la modernité	107
61.	La poésie (1939-1945) : un <i>revival</i>	108
62.	La poésie (1945-1960) : écriture plus singulière et indépendance d'esprit	110
63.	Le théâtre (1900-1939) : des hauts... des bas...	111
64.	Le théâtre (1939-1945) : une transformation en profondeur de la scène québécoise	113
65.	Le théâtre (1945-1960) : dans le sillage des nouveaux médias	114
66.	L'essai (1946-1960) : un genre qui se cherche	116
67.	La nouvelle avant 1960	118
68.	La littérature de jeunesse avant 1960 : portrait d'une littérature en émergence	121
69.	L'impact des femmes de lettres montréalaises au tournant du xx <sup>e</sup> siècle	123
70.	L'édition (1900-1939) : naissance de l'éditeur	125
71.	L'édition (1939-1945) : effervescence, puis stagnation	127
72.	L'édition (1945-1959) : une période de crise	128
73.	Les revues traditionalistes (1900-1939)	131
74.	<i>Les Idées, La Relève, La Nouvelle Relève</i> : voies tâtonnantes du réformisme	134
75.	Les « Individualistes de 1925 » : une génération perdue	135
76.	Le « retour d'Europe » : première figure symbolique « autochtone »	137
77.	Région et mouvements littéraires : Sherbrooke et Trois-Rivières, de « campagne » à plaque tournante de la vie littéraire	138
78.	La Seconde Guerre mondiale et la censure littéraire : <i>Les mémoires d'un soldat inconnu</i> d'Adolphe Brassard (1939)	139

<b>AUTEURS</b> . . . . . 141		
79.	Louis Dantin (1865-1945) : mentor des lettres, maître et ami de la jeunesse littéraire des années 1930	141
80.	Émile Nelligan (1879-1941) : « anges noirs » et « frissons nouveaux »	143
81.	Rina Lasnier (1910-1997) : la spiritualité comme présence au monde	145
82.	Marie-Claire Daveluy (1880-1968) : une pionnière de l'entre-deux-guerres	146
83.	Eugène Achard (1884-1976) et la Librairie générale canadienne : une édition nationale pour la jeunesse	148
84.	Jean Narrache (1893-1970) : poète du trottoir	149
85.	Jean-Charles Harvey (1891-1967) : l'homme qui va... malgré les censures	150
86.	Claude-Henri Grignon (1894-1976) : vivre de et par sa plume	152
87.	Alain Grandbois (1900-1975) : invitation au voyage	153
88.	Alfred DesRochers (1901-1978) : « un fils déchu de race surhumaine »	156
89.	Gabrielle Roy (1909-1983) : interroger le monde	158
90.	Yves Thériault (1915-1983) : le franc-tireur de l'écriture-métier	160
91.	Claude Gauvreau (1925-1971) : l'imaginaire souverain du cynanthrope	161
<b>ŒUVRES</b> . . . . . 163		
92.	<i>Marie Calumet</i> (1904) de Rodolphe Girard : « notre premier roman comique »	163
93.	<i>Le débutant</i> (1914) d'Arsène Bessette : critique sociale, franc-maçonnerie et... autocensure	165
94.	<i>Maria Chapdelaine</i> (1916) de Louis Hémon : un phénomène unique d'édition	168
95.	<i>La Scouïne</i> (1918) d'Albert Laberge : noirceur de la vie paysanne	170
96.	Se divertir : de <i>La Revue moderne</i> (1919) à <i>Châtelaine</i> (1960)	171
97.	<i>L'appel de la race</i> (1922) de Lionel Groulx : le roman comme divertissement... offensif	173
98.	<i>Aurore, l'enfant martyr</i> (1921) de Jean Rollin et Henri Petitjean : une canonisation littéraire	175
99.	<i>Les demi-civilisés</i> (1934) de Jean-Charles Harvey : un tournant	177
100.	<i>Regards et jeux dans l'espace</i> (1937) d'Hector de Saint-Denys Garneau : l'aventure du « moi »	179

101. <i>Menaud, maître-draveur</i> (1937) de Félix-Antoine Savard : dépasser la querelle des exotiques et des régionalistes . . . . .	180
102. <i>Trente arpents</i> (1938) de Ringuet : déboulochage en quatre saisons . . . . .	181
103. <i>Le survenant</i> (1945) de Germaine Guèvremont : le « vaste monde » . . . . .	182
104. <i>Les Plouffe</i> (1948) de Roger Lemelin : le roman d'une culture en mutation . . . . .	184
105. <i>Refus global</i> (1948) : « l'anarchie resplendissante » . . . . .	185
106. Le phénomène <i>Agaguk</i> (1958) d'Yves Thériault : Agaguk chez Bajazet . . . . .	187
<b>iv. Les xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles (1960 à nos jours)</b> . . . . .	190
<b>CAPSULES</b> . . . . .	190
107. Le roman (1960-1970) : entre réflexions et affirmation . . . . .	190
108. Le roman (1970-1980) : la multiplication des voix marginales . . . . .	191
109. Le roman depuis 1980 : le grand divorce . . . . .	192
110. La saga historique, populaire depuis 1980 : entre la grande et la petite histoire . . . . .	194
111. Le postmodernisme littéraire québécois . . . . .	196
112. La poésie (1960-1970) : l'âge d'or . . . . .	198
113. La poésie (1970-1980) : contre-culture, avant-gardes et poésie au féminin . . . . .	199
114. La poésie depuis 1980 : pluralité des voix . . . . .	200
115. Les Nuits de la poésie . . . . .	202
116. Le théâtre (1960-1969) : entre l'institutionnel et l'avant-garde . . . . .	203
117. Le théâtre (1970-1979) : le « nouveau théâtre québécois » . . . . .	205
118. Le théâtre depuis 1980 : un théâtre éclaté . . . . .	207
119. La nouvelle (1960-2015) . . . . .	209
120. L'essai (1960-1969) : un développement remarquable . . . . .	212
121. L'essai des années 1970 à nos jours : vers une pensée de l'hétérogène . . . . .	214
122. La littérature pour la jeunesse depuis 1960 : complice de ses publics . . . . .	216
123. Le joutil : entre humiliation et affirmation . . . . .	218
124. <i>Parti pris</i> : l'indépendance, le socialisme et le laïcisme . . . . .	219
125. La contre-culture : festivité ou désenchantement ? . . . . .	221
126. L'édition littéraire (1960-2000) : une industrie plurielle et autonome . . . . .	224
127. Femmes et édition : produire à l'encontre des modèles dominants . . . . .	226

128. Le renouveau des maisons d'édition depuis 2000 . . . . .	228
129. Le métaféminisme : un déplacement dans l'écriture des femmes au Québec . . . . .	231
<b>AUTEURS</b> . . . . .	231
130. Claire Martin (1914-2014) : l'appel de l'amour et son manque . . . . .	231
131. Anne Hébert (1916-2000) : une œuvre « inquiète » . . . . .	232
132. Gérard Bessette (1921-2005) : le professeur écrivain . . . . .	234
133. Pour lire Pierre Vadeboncoeur : vivre à Outremont comme on habite au Québec . . . . .	236
134. Jacques Ferron (1921-1985) : une œuvre souveraine . . . . .	237
135. Jacques Hébert (1923-2007), l'homme du « jour » : de journaliste à éditeur . . . . .	239
136. Gilles Marcotte (1925-2015) : l'accompagnateur . . . . .	241
137. Fernand Dumont (1927-1997) : la culture en héritage . . . . .	242
138. Naïm Kattan : puiser aux grands archétypes . . . . .	244
139. Gaston Miron (1928-1996) : la vie agonique . . . . .	245
140. Hubert Aquin (1929-1977) : polyvalences et polyphonies . . . . .	247
141. Roland Giguère (1929-2003) : « pouvoir du noir » . . . . .	249
142. Antonine Maillet : construire une identité culturelle par une représentation féminine . . . . .	251
143. Michel van Schendel (1929-2005) : un acteur « outreculturel » . . . . .	254
144. Marcel Dubé (1930-2016) : bilan d'une œuvre théâtrale remarquable . . . . .	255
145. Madeleine Ouellette-Michalska : la nuit des mots et la nuit de la chair . . . . .	256
146. Michèle Mailhot (1932-2009) : un kaléidoscope aux nuances infinies . . . . .	257
147. Jacques Brault : l'autre en soi . . . . .	258
148. Jacques Godbout : « écrivain et cinéaste » . . . . .	259
149. Gilbert Langevin (1938-1995) : échapper à la noirceur . . . . .	261
150. Jacques Poulin : romancier de la tendresse . . . . .	262
151. Jovette Marchessault (1938-2012) : « chamane féministe » . . . . .	264
152. Marie-Claire Blais : l'épreuve du commun . . . . .	265
153. Régine Robin : historienne, sociologue et écrivaine . . . . .	266
154. Yves Beauchemin : l'enfirouapé téméraire . . . . .	267
155. Michel Beaulieu (1941-1984) : les pulsations de la vie . . . . .	269

156. Réjean Ducharme (1941-2017): écrire en marge du monde . . . . .	270
157. France Théoret: être femme, c'est être à l'écoute de sa voix intérieure profonde . . . . .	272
158. Michel Tremblay: l'envers de la création . . . . .	273
159. Nicole Brossard: l'audace des mots et du désir des femmes . . . . .	275
160. Suzanne Jacob: familles déséquilibrées, personnages en fuite . . . . .	277
161. Gilbert La Rocque (1943-1984): désespérances sans bornes . . . . .	278
162. Sergio Kokis: dépaysement et quête identitaire . . . . .	279
163. Victor-Lévy Beaulieu: une vaste et puissante métaphore du Québec moderne . . . . .	280
164. Monique LaRue: célébrer une figure féminine moderne . . . . .	282
165. Yolande Villemaire: la rose des temps . . . . .	283
166. Louise Dupré: un regard intime sur la mémoire collective . . . . .	284
167. Dany Laferrière: médiatique et provocateur . . . . .	285
168. Robert Lepage: le théâtre au-delà du texte, où le mot devient mille langages . . . . .	286
169. Louis Hamelin: habiter le territoire . . . . .	288
170. Nelly Arcan (1973-2009): un miroir en mille éclats . . . . .	289
<b>ŒUVRES</b> . . . . .	290
171. <i>Les insolences du frère Untel</i> (1960): un livre-événement . . . . .	290
172. <i>Prochain épisode</i> (1965) d'Hubert Aquin: roman lyrique d'un pays à venir . . . . .	292
173. <i>Une saison dans la vie d'Emmanuel</i> (1965) de Marie-Claire Blais: une fable drôle et cruelle . . . . .	293
174. <i>Les belles-sœurs</i> (1968) de Michel Tremblay: au commencement était le joual . . . . .	294
175. <i>Wouf wouf</i> (1972) d'Yves Sauvageau: chef-d'œuvre inachevé . . . . .	296
176. <i>Kamouraska</i> (1970) d'Anne Hébert: voix romanesque et parole de femme . . . . .	297
177. <i>L'homme rapaillé</i> (1970) de Gaston Miron: un métissage du terroir et du néant . . . . .	298
178. <i>La charge de l'original épormyable</i> (1970) de Claude Gauvreau: «une si complète audace» . . . . .	300
179. <i>L'Euguélionne</i> (1976) de Louky Bersianik: premier grand roman féministe québécois? . . . . .	301
180. <i>Les fées ont soif</i> (1978) de Denise Boucher: se libérer des carcans symboliques . . . . .	302
181. <i>La vie en prose</i> (1980) de Yolande Villemaire: un dédale de signes et de noms . . . . .	303

182. <i>La petite fille qui aimait trop les allumettes</i> (1998) de Gaétan Soucy: quand l'écriture impose sa loi . . . . .	304
183. <i>L'histoire de Pi</i> (2001) de Yann Martel: un immense succès international . . . . .	305

## Deuxième partie: Traversées . . . . . 307

<b>v. Littératures</b> . . . . .	308
184. La littérature anglophone du Québec: la formation d'une littérature minoritaire . . . . .	308
185. Littérature québécoise en traduction anglaise . . . . .	310
186. La littérature autochtone: le papier et la voix . . . . .	312
187. Poétesses innues: la poésie comme outil de résilience . . . . .	314
188. La littérature gaie: l'histoire littéraire québécoise (re)vue sous l'angle de l'homosexualité masculine . . . . .	316
189. Écriture migrante: l'importance du terme et ses limites . . . . .	318
190. Les écrivains haïtiens du Québec . . . . .	320
191. L'américanité: le souffle du continent . . . . .	322
192. Les littératures franco-canadiennes en quête d'identité . . . . .	324

## vi. Vie littéraire . . . . . 327

193. La censure cléricale des lettres: de la soutane à la toge . . . . .	327
194. L'autoédition littéraire: un mode d'édition individualiste à l'idéologie universaliste . . . . .	329
195. La bibliothèque publique: une institution dynamique, mais encore fragile . . . . .	330
196. L'imprimerie: de l'artisanat à l'industrie . . . . .	333
197. L'évolution de la librairie au Québec: entre les « chaînes » et le libraire indépendant . . . . .	334
198. Les manuels et les histoires littéraires: l'invention d'une tradition . . . . .	337
199. La notion d'auteur et la pseudonymie . . . . .	339
200. Poète maudit, malédiction littéraire . . . . .	342
201. Les préfaces: légitimer une littérature, puis ses voix singulières . . . . .	344
202. Les prix littéraires: reconnaissance et jeux de positionnement . . . . .	347

<b>vii. Figures et thématiques</b> .....	350
203. Les bibliothèques fictives: comme un livre souvent ouvert .....	350
204. Le cheval (de papier...): personnage incontournable des récits québécois .....	351
205. La Corriveau: fait historique et légende .....	352
206. La figure de l'écrivain professeur .....	354
207. <i>Évangéline</i> : la figure de l'Acadie perdue .....	355
208. La figure de l'Américain: un voisin encombrant .....	356
209. L'«Autre»: reflet d'une histoire culturelle .....	358
210. Figures du traducteur: un «tournant fictionnel» .....	359
211. La guerre dans le roman .....	361
212. Le Juif dans le roman: mirages et illusions .....	362
213. Le lecteur fictif dans le roman .....	364
214. Livre et peinture .....	366
215. Le personnage du roman québécois: la rencontre de deux mondes .....	367
216. La légende de Rose Latulipe .....	369
217. Romans des rébellions de 1837-1838: les «Patriotes romanesques», victimes ou héros? .....	371
218. La terre: faire de la permanence .....	373
219. La ville: une présence constante .....	375
<b>Troisième partie: Genres et marges</b> .....	379
<b>viii. Régimes d'écriture</b> .....	380
220. Humour et littérature (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) .....	380
221. Humour et satire au xix <sup>e</sup> siècle .....	382
222. Humour et littérature (1900-1960) .....	384
223. Humour et littérature, depuis 1960 .....	386
224. L'humour au féminin: un secret bien gardé .....	388
225. Le récit utopique au Québec: au début était l'utopie .....	390
226. La science-fiction au Québec: une émergence tardive et lente .....	392

227. Le fantastique: société changeante, genre changeant .....	394
228. Le récit de voyage: du connu à l'inconnu .....	396
229. Le roman policier: un genre qui a atteint sa maturité .....	398
230. Le roman sentimental: des rêves d'amour et... de luxe .....	400
231. Les écrits polémiques: combats tous azimuts .....	403
232. L'autofiction: écrire sur soi .....	406
233. L'érotisme: d'un thème à un genre (1837- xx <sup>e</sup> siècle) .....	408
234. Les almanachs: plus de 150 titres en deux siècles .....	411
235. Les catéchismes au Québec: éléments pour une histoire du «croire» et du «savoir» canadiens-français .....	413
236. La littérature en fascicules: une littérature populaire et bon marché .....	415
237. Le blogue: un espace de délibérations inouï .....	417
238. La littérature et le numérique: non pas une rupture, mais une (lente) transformation des processus et des usages .....	418
<b>ix. Multimédiatisation</b> .....	421
239. L'adaptation cinématographique du roman québécois: du «service national» à l'imaginaire «migrant» .....	421
240. La radio: des décennies de partenariat avec la littérature québécoise .....	423
241. Romans et bande dessinée dans les années 1930: les bandes dessinées de l'Association catholique des voyageurs de commerce .....	425
242. Télévision et littérature .....	428
<b>x. Livres et art</b> .....	431
243. À l'origine des ouvrages de critiques d'art (1900-1940): entre biographie et opinion ..	431
244. Le livre d'artiste avant 1940 .....	433
245. Le livre d'artiste depuis 1940: du support à la création au médium artistique .....	435
246. Le livre illustré au Québec: du texte à l'image .....	437
247. Beaux manuscrits et archives d'écrivains .....	439
248. <i>La chasse-galerie: légendes canadiennes</i> (1900) d'Honoré Beaugrand .....	441
249. <i>L'île d'Orléans</i> (1928) de Pierre-Georges Roy: pleins feux sur une île mythique .....	443



250. <i>Metropolitan Museum</i> (1931) de Robert Choquette et Edwin H. Holgate: l'américanité dans les lettres québécoises . . . . .	444
251. <i>La Flore laurentienne</i> (1935) du frère Marie-Victorin: ouvrage à la fois savant et populaire . . . . .	446
252. <i>Ristontac</i> (1945) d'Andrée Maillet: du nouveau en littérature jeunesse . . . . .	448
253. <i>Abécédaire</i> (1975) de Roland Giguère et Gérard Tremblay: un hommage à la culture de l'imprimé . . . . .	449
 <i>Crédits photographiques</i> . . . . .	 451
<i>Index des noms</i> . . . . .	453
<i>Index des œuvres</i> . . . . .	464
<i>Liste des collaboratrices et des collaborateurs</i> . . . . .	479